

Les tandems linguistiques

Module FRFD F / Semestre de printemps F14

Sarah Allan

23.4.2014

1 Table des matières

| | | |
|--------|---|----|
| 1. | Introduction à la notion de tandem | 2 |
| 2. | Les différentes facettes de l'apprentissage en tandem | 2 |
| 2.1. | Principes et objectifs | 2 |
| 2.2. | Autonomie de l'apprenant | 3 |
| 2.3. | La communication au centre de l'apprentissage en tandem | 4 |
| 2.4. | Les aspects de la communication et d'organisation | 5 |
| 3. | L'apprentissage en tandem | 6 |
| 3.1. | Stratégies d'apprentissage : comment apprendre de manière efficace | 6 |
| 3.1.1. | Quelques exemples de méthodes utilisées pendant les tandems | 7 |
| 4. | Le soutien à l'apprenant..... | 8 |
| 4.1. | Le journal d'apprentissage | 8 |
| 4.2. | Réflexion en groupes de pairs : un enrichissement réciproque de l'apprentissage | 9 |
| 4.3. | Expérience personnelle faite dans le cadre de l'apprentissage en tandem..... | 9 |
| 5. | Conclusion | 11 |
| 6. | Bibliographie..... | 12 |

1. Introduction à la notion de tandem

Apprendre une langue se déroule bien souvent lors de cours de langue. Pour ce faire, l'enseignant va tenter de créer un contexte authentique et donner l'opportunité aux apprenants d'utiliser les différentes compétences linguistiques et ce, afin de les préparer au mieux aux situations de la vie quotidienne. Bon nombre d'apprenants manquent d'opportunités de pratiquer la langue cible dans la vie réelle, particulièrement lorsque l'immersion linguistique est limitée ou n'est tout simplement pas possible. Un des moyens de créer un lien plus fort avec la langue étudiée est l'apprentissage des langues en tandem.

Dans un premier temps, ce travail va présenter les différentes facettes de l'apprentissage en tandem ainsi que les principes et objectifs de ce dernier. Cette partie prendra en compte l'autonomie de l'apprenant et mettra l'accent sur la communication, élément central du tandem. Ensuite, différentes formes de tandem seront évoquées. En effet, il en existe plusieurs types qui sont rendus possibles grâce aux nouveaux moyens de communication, tels que les forums de discussion, les courriels, Skype etc.

Puis, les stratégies d'apprentissage seront passées en revue. Cette partie traitera de l'efficacité de l'apprentissage au sein du tandem pour acquérir de nouvelles aptitudes et de nouveaux savoir-faire. Aussi, cette étape nécessite un soutien de la part d'un animateur qui aide par exemple à structurer un journal d'apprentissage et conseille des méthodes afin que l'apprenant atteigne ses objectifs. Enfin, je conclurai cet exposé en présentant mon expérience personnelle liée à l'apprentissage de la langue allemande en tandem. Je compléterai cette expérience avec le souhait de continuer cette forme d'apprentissage grâce à une planification structurée ainsi que par la mise en place d'une fiche d'auto-évaluation.

2. Les différentes facettes de l'apprentissage en tandem

2.1. Principes et objectifs

L'apprentissage des langues en tandem a lieu lorsque deux locuteurs de langues maternelles différentes communiquent pour mener ensemble et mutuellement leur apprentissage¹. Si l'on prend l'exemple d'un locuteur de langue maternelle française et d'un autre de langue maternelle allemande, le principe d'échange de savoirs semble évident. Pourtant, il est aussi important de souligner des formes de tandem, certes plus rares, au sein desquels les locuteurs n'ont pas forcément la langue de communication comme langue première. C'est notamment le cas d'un échange scolaire entre des élèves de langue maternelle allemande et des élèves suédois. Les langues

¹ Helming, Brammerts, Kleppin, Cintrat, Otto (2002) : L'apprentissage autonome des langues en tandem. Paris : Didier, 19.

impliquées dans ce tandem sont l'allemand et l'anglais. Ce dernier étant largement répandu en Suède.

Donc, les objectifs de ces locuteurs sont un désir d'améliorer leurs compétences de communication dans la langue étrangère, mais aussi de développer leur savoir socio-culturel. Ici, priment l'intérêt de mieux connaître l'Autre, sa culture, ses connaissances et ses expériences en matière de formation ou de loisirs. Il faut souligner l'échange des savoir-faire et finalement le principe de réciprocité qui conduit à l'autonomie. Chacun des locuteurs tire profit des compétences du partenaire et a le libre arbitre de décider ce qu'il désire apprendre. Cette approche est intéressante et s'inscrit dans une nouvelle ère emprunte de nouvelles technologies d'information. Les formes de tandems linguistiques ont donc évolué lors de ces trente dernières années et placent l'apprentissage autodirigé au cœur même du concept. La rigidité du tandem dans un cadre institutionnalisé, telle qu'elle avait lieu jusque dans les années 80 et ce, notamment avec les séjours linguistiques, a ensuite fait place à une application plus souple du concept d'apprentissage. Désormais, il met l'accent sur l'apprentissage continu en autonomie et fait appel à des formes plus populaires, telles que le tandem cybernétique. Cette catégorie inclue les échanges de courriels, mais aussi la possibilité de communiquer avec le son et l'image.

Par ailleurs, il faut souligner un autre aspect du tandem qui concerne la relation entre les partenaires dans le processus d'apprentissage linguistique. Ces échanges permettent de s'éloigner de la relation traditionnelle d'enseignant à élève dans laquelle le transfert de compétences et de connaissances se produit dans un seul sens. Dans un tandem, tous les partenaires bénéficient des connaissances et des compétences de l'autre. De ce fait, il semble peu approprié de parler d'enseignement mais plutôt de soutien mutuel dans le processus d'apprentissage. L'apprenant respecte la manière d'apprendre de son partenaire, l'encourage à atteindre ses objectifs. Chaque apprenant est ainsi responsable de son propre apprentissage et négocie avec le partenaire sur les questions liées au fonctionnement de l'échange, telles que les sujets de conversation, le temps imparti consacré à l'écriture ou au temps de parole. D'autre part, un tandem peut parfaitement fonctionner entre deux locuteurs ayant des besoins et des niveaux différents. Un apprenant débutant peut être un bon partenaire pour un apprenant avancé car il maîtrise mieux sa langue maternelle que son partenaire.

2.2. Autonomie de l'apprenant

Dans le livre « L'apprentissage autonome des langues en tandem »², David Little souligne l'importance des principes d'autonomie et de réciprocité, dont l'efficacité est amplifiée lorsque ces

² Helming, Brammerts, Kleppin, Cintrat, Otto (2002) : L'apprentissage autonome des langues en tandem. Paris : Didier, 25 – 30.

derniers sont utilisés conjointement. De plus, le principe d'autonomie n'émerge pas exclusivement en cours de langue, mais est déjà présent dans les actes quotidiens de la vie de l'apprenant. Il implique des notions, telles que l'auto-responsabilité de l'apprentissage, de même qu'une acceptation de ce statut. On peut ajouter que les degrés de connaissance et de savoir-faire sont un frein à l'autonomie. Ainsi, nous nous accordons à dire que l'apprenant possède un acquis de savoir-faire qu'il va s'agir de développer et d'enrichir lors du processus d'apprentissage. Les interactions sociales ainsi qu'une réflexion personnelle ou en groupe vont permettre d'améliorer les connaissances de la langue cible. Le tandem linguistique répond tout particulièrement aux deux conditions qui favorisent l'apprentissage autonome, à savoir que ce partenariat inclut des interactions qui stimulent l'activité sociale, mais aussi métacognitive. Les apprenants prennent des temps de réflexion et le locuteur natif évalue le niveau de connaissance du locuteur non-natif en lui donnant des comptes rendus et des appréciations.

Certes, le principe de réciprocité implique une organisation bien définie par les participants du tandem, mais cette dimension sociale ne serait pas complète sans mentionner l'importance de l'encadrement d'une tierce personne, telle qu'un assistant ou un professeur, chargée d'expliquer les règles et principes au début du tandem linguistique. De plus, cette personne conseillera les apprenants en matière de feed-back au sein du partenariat. Les questions liées au processus de correction des erreurs seront abordées : doit-on établir une liste des fautes les plus fréquentes ? Doit-on corriger le locuteur discrètement en reformulant des idées ? D'une façon générale, les feed-back devront être différenciés selon qu'il s'agit d'une production orale ou écrite. Pour la production orale, l'accent sera plutôt mis sur la phonologie, ou bien encore sur le lexique. Quant à la production écrite, ce sont en fait la syntaxe et la cohésion textuelle qui primeront.

Donc, le principe d'autonomie requiert que les apprenants soient guidés par une personne expérimentée et qu'ils soient par la suite en mesure de négocier la quantité de savoir à acquérir ainsi que la fréquence des échanges et rendez-vous. Ces points de décision nécessitent des compromis et doivent satisfaire les deux parties du tandem.

2.3. La communication au centre de l'apprentissage en tandem

Les objectifs de l'apprentissage des langues en tandem sont clairs. Ainsi, chacun des partenaires veut acquérir les compétences que l'autre maîtrise et tirer un bénéfice égal du tandem. Par ailleurs, le processus d'apprentissage se déroule généralement sans pression extérieure, ce qui favorise le plaisir d'apprendre et la motivation. Pourtant, les bienfaits du tandem pour les participants dépendent de plusieurs facteurs, comme par exemple : le respect des objectifs personnels, l'acceptation d'une forme différente d'apprentissage par rapport à des cours de langue dispensés par un enseignant, une

bonne préparation à la forme de travail en tandem et si les efforts et progrès sont jugés positivement au sein du milieu professionnel ou scolaire des apprenants.

L'apprentissage en tandem tient aussi au fait de savoir conjuguer communication et apprentissage. Mais, cette étape pourtant primordiale est trop souvent délaissée par les participants. En effet, l'apprentissage linguistique passe au second plan lorsque les apprenants se concentrent exclusivement sur le contenu des échanges. C'est alors qu'ils se limitent à comprendre, se faire comprendre et à réagir d'une manière adéquate. De ce fait, c'est une vision plutôt réductrice des objectifs mêmes du tandem, dès lors que les aspects liés à la réflexion personnelle, au feed-back et à la correction des erreurs disparaissent du processus d'apprentissage.

2.4. Les aspects de la communication et d'organisation

Il existe différentes formes de tandem, certaines traditionnelles et d'autres plus récentes qui sont liées à l'évolution des technologies.

Tout d'abord, les tandems dits « face à face » ou tandem dits « présents ». Ce sont les tandems tels qu'on les a surtout connus jusqu'au début des années 90. Comme leurs noms le suggèrent, les apprenants sont réunis dans un même endroit et la communication est principalement orale. Les avantages de ce type de tandems sont nombreux, car les apprenants sont physiquement présents et cette promiscuité leur permet de réagir promptement à leurs comportements respectifs. Ainsi, ils peuvent observer la mimique, la gestuelle, ce qui facilite l'interprétation des propos tenus. Les partenaires peuvent aussi interrompre un discours pour apporter des précisions, des corrections et des explications, ce qui a aussi pour conséquence d'éviter les malentendus. Aux tandems des années 90, précèdent les « cours tandem » très en vogue jusqu'à la fin des années 80. Ceux-ci étaient plutôt axés sur le principe de cours intensifs, ne laissant que peu de place au travail autonome. Désormais, on rencontre les tandems « face à face » plutôt dans un cadre universitaire avec un fort taux d'apprenants étrangers.

Ensuite, les eTandem ont fait leur apparition et sont actuellement la forme la répandue à ce jour. Depuis 2000, ces tandems à distance prennent de l'importance et reposent sur médias électroniques. Ils rencontrent un vif succès du fait de la baisse des coûts des différents moyens de communication (internet à haut débit, messagerie gratuite, Skype etc.). Cependant, les eTandem ne présentent pas que des avantages. Désormais, communiquer et apprendre sont deux activités séparées, car la communication par courriel est asynchrone. Certes, l'apprenant rédige les messages à son rythme et peut utiliser les aides en ligne, mais les corrections par écrit sont exigeantes au niveau de la charge de travail et sont susceptibles de décourager le partenaire. D'autre part, les échanges par visioconférence, comme par exemple avec Skype, permettent de conserver les avantages de

l'eTandem « face à face » et rendent la communication synchrone. Les « chat » et « autres » « Messenger » permettent d'échanger des notes, des images etc., ce qui permet d'améliorer les savoir-faire en matière d'expression et de compréhension. De plus en plus d'institutions proposent une structure d'encadrement aux apprenants désireux d'apprendre au travers d'eTandem. L'Agence Tandem du Réseau International Tandem de l'université de Bochum en est un parfait exemple.

3. L'apprentissage en tandem

L'apprentissage en tandem répond à une aspiration à améliorer des savoir-faire que le partenaire maîtrise en tant que natif ou à un niveau largement supérieur. De plus, la communication authentique influence largement la motivation. Dans ce cas, les objectifs primaires que sont l'acquisition de compétences linguistiques, d'un savoir agir et d'un savoir socioculturel, occupent une place prépondérante dans le processus d'apprentissage. De plus, les objectifs secondaires, comme la capacité à travailler de façon autodirigée, à savoir communiquer et à coopérer, vont influencer les compétences et résultats acquis lors du travail en tandem. Apprendre en tandem signifie que le partenaire et non pas l'enseignant est modèle. Chacun des participants produit des inputs dans sa langue maternelle, ceci étant la base essentielle de cet apprentissage qui prend une forme interactive. Non seulement encourage-t-il l'intérêt et la motivation pour la langue et la culture de l'autre, mais il permet aussi de clarifier et de comparer des informations à l'aide de questions telles que « Est-ce que ça correspond à ... en français ? ». Par ailleurs, il est important que l'apprenant sollicite des corrections auprès du natif et qu'il lui indique ce qu'il doit corriger et à quel moment.

D'autre part, il faut souligner l'importance des stratégies d'apprentissage qui contribuent à rendre un tandem efficace. Un bon apprenant sait sélectionner les mots et expressions qui lui sont utiles, comprend de nouvelles expressions dans leur contexte, pose des questions, profite des corrections explicites et implicites du natif, utilise des techniques pour apprendre de nouvelles structures. Ces dernières sont par exemple la répétition des propos du natif, le soulignement des expressions dans des textes, l'inscription de nouveaux mots et expressions avec leurs contextes d'emploi etc.

3.1. Stratégies d'apprentissage : comment apprendre de manière efficace

Afin de travailler de manière autonome, les partenaires du tandem doivent savoir planifier, organiser et évaluer leur apprentissage, ce qui fait appel à des activités métacognitives. Le fait de collaborer et de négocier dans le cadre d'un tandem implique une réflexion métacognitive. Dans le cadre des tandems, la différenciation entre stratégie d'apprentissage et de communication est volontairement occultée, car le principe même de l'apprentissage en tandem repose sur ces deux aspects, c'est-à-dire à la fois sur l'apprentissage et sur l'interaction des apprenants.

3.1.1. Quelques exemples de méthodes utilisées pendant les tandems

Voici quelques exemples de stratégies³ qui se rapportent aux tandems face à face. La gestion du temps et des langues est la première compétence stratégique pour les apprenants autonomes. En fait, il s'agit de trouver un équilibre pour que les intérêts de chacun des partenaires soient respectés, c'est le principe même de réciprocité. **Les stratégies métacognitives** regroupent la gestion de l'apprentissage et la gestion du temps de travail en tandem. Les apprenants peuvent par exemple répartir le temps en séances d'une heure ou de deux heures et ne pas toujours commencer par la même langue. Il est aussi essentiel pour eux de se concentrer sur un point précis, de se fixer des objectifs et de faire un bilan à la fin de chaque séance, voire de retravailler seul. Ils sont responsables du choix des textes, des thèmes et doivent également définir le processus de correction. Par exemple, certains décident que toutes les fautes de prononciation, de grammaire ou de vocabulaire doivent être corrigées, ou bien décident de se concentrer juste sur un type de fautes. D'autres souhaitent plutôt une conversation spontanée avec peu de corrections, par opposition à un travail sur la langue avec une correction immédiate. Là encore, la correction peut s'effectuer dans l'instant même ou au contraire lorsque la phrase est terminée. Les stratégies d'autoévaluation quant à elles permettent aux apprenants de réfléchir aux progrès qu'ils ont effectués ou aux points qui restent à améliorer, par exemple dans les domaines de l'expression orale ou de la compréhension orale. Le fait de créer des ponts entre la langue maternelle et la langue cible, de s'interroger sur cette question traduit une réflexion approfondie sur l'apprentissage linguistique.

Les stratégies relatives à l'interaction regroupent le domaine socio-affectif ainsi qu'une collaboration qui vise à apprendre et à enrichir ses connaissances. Le rôle du domaine socio-affectif est primordial. Certains apprenants éprouvent parfois une certaine gêne à faire valoir leurs droits en ce qui concerne le temps de parole. Il est aussi essentiel pour les partenaires de se concentrer sur un point précis, de se fixer des objectifs et de faire un bilan à la fin de chaque séance. Les apprenants apprécient que leur partenaire les écoute attentivement, qu'il ne parle pas trop vite, qu'il fasse preuve de tolérance et de patience, mais pas trop d'indulgence.

Afin d'améliorer leur niveau de langue, les partenaires vont répéter les corrections soit par oral, soit par écrit. Les apprenants peuvent répéter les corrections, les noter, les réutiliser, les relire, les réécrire, les analyser et les classer par catégorie. Ensuite, l'évaluation des séances est effectuée en interaction avec le partenaire lorsque l'un des deux demande la quantité d'erreurs relevée, ce qui a été satisfaisant ou ce qui reste à améliorer.

³ Helming, Brammerts, Kleppin, Cintrat, Otto (2002) : L'apprentissage autonome des langues en tandem. Paris : Didier, 43 – 46.

Les stratégies cognitives de traitement de l'information langagière constituent la troisième et dernière catégorie des stratégies d'apprentissage de la cadre des langues en tandem face à face.

D'une part, l'apprenant doit utiliser le savoir du partenaire à bon escient et être actif. Il prend note des corrections et des conseils, mais il sollicite aussi des corrections ou des propositions pour améliorer son niveau de langue. Ainsi, il interprète le contenu de ce qu'il lit ou entend et fait des inférences avec la L1. En outre, il réfléchit par rapport aux propositions que fait le partenaire et tente de comprendre l'énoncé dans son contexte, y compris les sous-entendus. Il est important de souligner que l'on rattache cette réflexion personnelle à la pragmatique, l'une des branches de linguistique.

4. Le soutien à l'apprenant

4.1. Le journal d'apprentissage

Il est un témoignage de l'évolution de l'apprentissage langagier d'un apprenant. Il permet de juger des progrès effectués et reflète le processus de réflexion. De plus, son rôle est primordial dans l'évaluation. L'apprenant organise son apprentissage et détermine ses priorités, dont le but étant par ailleurs de le conduire vers l'autonomie. Le modèle d'Ellis et Sinclair⁴ (1989a, 1989b) sert de référence pour établir la structure même du journal et se compose des rubriques suivantes : analyse des besoins, fixation des objectifs, conseils, contenu et évaluation. Considérons ces rubriques de plus près, afin de les préciser. Tout d'abord, l'analyse des besoins regroupe des objectifs tels que l'enrichissement du vocabulaire, les connaissances culturelles ou encore le savoir-faire d'apprentissage autonome (gestion du temps, révisions etc.). Puis, la fixation des objectifs s'attache à traiter les questions suivantes : qu'est-ce que je veux apprendre, quels moyens emploierai-je, dans quel délai, où ?

Ensuite, les conseils proposés ci-après sont un complément au journal d'apprentissage. En effet, certains apprenants éprouvent des difficultés à décrire leur processus d'apprentissage linguistique. Donc, le conseiller se doit de guider l'apprenant en l'aidant à formuler des interrogations plus précises et en lui donnant des exemples de questions: ai-je pleinement atteint mon objectif d'aujourd'hui, oui ou non ? Si oui, montre que tu as atteint ton but, que tu t'es approché(e) du but. Sinon, donne les raisons pour lesquelles tu n'as pas atteint ton but. La partie d'auto-observation/observation du partenaire est également très utile et comprend une réflexion personnelle objective, par exemple : Est-ce que je reproduis correctement les structures grammaticales employées par mon partenaire ?

⁴ Helming, Brammerts, Kleppin, Cintrat, Otto (2002) : L'apprentissage autonome des langues en tandem. Paris : Didier, 73.

Par ailleurs, il est souvent peu aisé pour l'apprenant de remplir un journal de bord pendant la séance d'échange avec le partenaire, tandis que le rédiger par la suite présente aussi le danger d'oublier ce qui a été dit. Donc, la pratique de savoir prendre des notes au moyen de questions guidées, telles que formulées précédemment dans ce paragraphe, permettent à l'apprenant de se remémorer plus facilement la séquence de tandem qui s'est déroulée dans la journée.

La dernière partie du journal est consacrée à l'évaluation qui comprend les éléments de l'apprenant, du partenaire et du conseiller. Le processus d'auto-évaluation permet à l'apprenant de juger des progrès effectués au regard des objectifs qu'il s'est fixés ainsi que des méthodes acquises. De plus, il s'attribuera une note en fonction de critères établis par le conseiller. Enfin, un rapport final écrit par l'apprenant reflètera la structure et le contenu du journal l'apprentissage couvrant l'analyse des besoins jusqu'à l'évaluation.

4.2. Réflexion en groupes de pairs : un enrichissement réciproque de l'apprentissage

Au Goethe Institut à Paris, on propose des cours d'allemand traditionnel, mais également des tandems sous forme de travaux de groupe. J'aimerais souligner et décrire le rôle des animateurs tel qu'il s'inscrit au sein du Goethe Institut. En fait, ils organisent des échanges en petit groupe, ils discutent des besoins individuels et aident les apprenants à définir des objectifs et à les tenir. Ils établissent un lien avec les thèmes de la séance précédente, sont présents pendant les échanges et interviennent si besoin au moyen de questions supplémentaires. De plus, ils aident à négocier des solutions, mais laissent les partenaires réfléchir. Il est par ailleurs fréquent qu'ils apportent des exemples en rapport avec ce que les partenaires ont décidé de discuter. Enfin, leur rôle consiste aussi à ce que les apprenants créent des associations d'idées et non pas à ce qu'ils traduisent principalement des mots ou expressions.

4.3. Expérience personnelle faite dans le cadre de l'apprentissage en tandem

Bien que je n'aie pas une expérience étendue en matière d'apprentissage autonome au moyen de tandems linguistiques, je suis toutefois en contact avec une amie avec laquelle nous jonglons entre l'allemand et le français. La lecture du livre « L'apprentissage autonome des langues en tandem »⁵ m'a permis d'en apprendre davantage sur les principes et les objectifs des tandems. De plus, je trouve cette approche d'apprentissage très enrichissante, tant au niveau personnel que didactique. En fait, les tandems doivent être bien encadrés et faire l'objet d'une réflexion approfondie, soit au moyen d'un journal de bord ou dans le cadre d'organismes, tels que le Goethe Institut ou le site en

⁵ Helming, Brammerts, Kleppin, Cintrat, Otto (2002) : L'apprentissage autonome des langues en tandem. Paris : Didier.

ligne de l'université de Bochum en Allemagne qui coordonne le projet « eTandem »⁶.

En ce qui concerne mon projet de tandem avec mon amie, j'ai analysé les besoins par rapport aux rubriques suivantes : enrichissement du vocabulaire, structure syntaxique, degré de précision, prononciation/intonation, compréhension, connaissances culturelles, techniques d'apprentissage des langues, savoir-faire d'apprentissage autonome.

La grille ci-dessous reflète la structure de mon journal d'apprentissage ainsi que les priorités.

Mes objectifs sont les suivants :

| Qu'est-ce que je veux être capable de faire ? | Dans quels délais ? | Quels moyens emploierai-je ? | A quel rythme ? | Où ? | Jour et heure |
|---|---------------------|---|----------------------------------|---------------------------------------|---------------|
| Elargir mon vocabulaire et améliorer la prononciation | Fin de l'année 2014 | Télévision, lecture de journaux sur internet, tandem face à face avec une amie de langue maternelle allemande | 1 fois par mois pendant 2 heures | A la maison, rendez-vous dans un café | ouvert |

Exemple de ma fiche d'auto-évaluation:

| | Oui | En partie | Non | Pourquoi pas ? |
|--|-----|-----------|-----|---|
| As-tu atteint les objectifs principaux ? | | X | | J'ai fait des efforts pour la prononciation. J'ai aussi élargi mon vocabulaire, mais il est difficile d'élargir les sujets de discussion et que les échanges restent spontanés. |
| As-tu fait des progrès ? | | | | <i>ouvert</i> |
| As-tu utilisé la méthode la plus adéquate ? | | X | | La lecture de journaux en ligne ainsi que les échanges lors du tandem m'ont bien aidée. |
| As-tu appris de nouvelles techniques d'apprentissage ? | X | | | Afin d'enrichir mon vocabulaire, je vais demander à ma partenaire de tandem |

⁶ <http://www.slf.ruhr-uni-bochum.de/etandem/etindex-de.html> [12.05.2014]

| | | | | |
|--|--|---|--|---|
| | | | | d'aborder des sujets différents lors de chaque séquence. Lorsque j'entends les mots ou phrase à la télévision, je les répète à voix haute. |
| Peux-tu mieux organiser ton propre apprentissage ? | | X | | J'attends de mettre en pratique ce que j'ai appris dans le livre d'ici la fin de l'année 2014. |
| Quels objectifs est-ce que tu n'as pas pu atteindre ? | | | | <i>ouvert</i> |

5. Conclusion

De nos jours, il existe différentes formes de tandems linguistiques qui permettent aux partenaires d'apprendre une langue de façon autonome. L'avancée technologique qui a engendré de nouveaux moyens de communication facilite désormais la communication à distance synchrone ou asynchrone et permet de reproduire les tandems traditionnels « face à face » grâce aux appels vidéo et à la messagerie électronique. Dans les tandems, les participants sont de langue maternelle et les situations de communication sont ainsi authentiques et de ce fait, plus riches et variées. Ils permettent aussi de mettre en pratique les nouvelles connaissances acquises et de ne pas négliger l'aspect culturel. Cependant, un tandem doit être établi dans un cadre structuré et comprend des règles, afin que chacun des partenaires y trouve son compte. Le journal d'apprentissage est par exemple un outil utile pour définir les objectifs d'apprentissage, pour y noter une réflexion personnelle ainsi que l'évaluation des progrès effectués ou des problèmes rencontrés. Le principe du tandem permet de s'éloigner de la relation professeur-apprenant, même si le soutien d'une tierce-personne expérimentée est fortement conseillé.

Les nouvelles technologies de l'information représentent donc un défi au niveau de la didactique des langues. Les enseignants ne sont plus désormais les seuls détenteurs du savoir et savoir-faire dans le processus d'apprentissage, mais les tandems ouvrent plutôt la voie à la notion d'Altérité entre apprenants, ce qui implique qu'identité linguistique et culturelle sont dès lors mises en avant. Cette nouvelle pédagogie se base sur des valeurs telles que le respect, la responsabilité, l'écoute partagée plaçant cette forme d'apprentissage dans le contexte pluriculturel de notre époque.

6. Bibliographie

Helming, Brammerts, Kleppin, Cintrat, Otto (2002) : L'apprentissage autonome des langues en tandem. Paris : Didier.